

2 juillet 2010 08h22 | Par **Bernard Broustet**

## **Blanquefort (33): nouvelle rencontre entre Ford et les syndicats de First**

Des dirigeants de Ford Europe et les représentants du personnel se rencontrent à nouveau pour tenter de débloquer la situation



**Actuellement, la fabrication de transmissions automatiques connaît une baisse considérable. PHOTO ARCHIVES STÉPHANE LARTIGUE**

Les rencontres entre Ford, et les syndicats de First Aquitaine Industrie reprennent décidément à un rythme accéléré. Une semaine jour pour jour après l'entrevue qui a eu lieu à Cologne entre plusieurs vice-présidents européens de la multinationale et les représentants du personnel, un nouveau rendez-vous est prévu aujourd'hui à 12 h 30 à Saint-Germain-en-Laye, siège de Ford France. Tous les syndicats de First y participeront, ainsi que Nick Caton, vice-président de Ford Europe, en charge des affaires sociales.

Cette nouvelle rencontre a, semble-t-il été décidée à la hâte par la multinationale. Ford s'était certes engagé à dépêcher l'un de ses cadres à la réunion d'un groupe de travail qui doit se tenir aujourd'hui à Bordeaux. Elle avait également promis la présence de dirigeants de haut-niveau lors de la réunion du comité de pilotage qui doit se tenir le 12 juillet prochain avec le préfet et les grands élus. Mais il n'était pas question d'une autre rencontre cette semaine, avant que Gilles Penel, secrétaire (CGT) du comité d'entreprise ne soient invités hier à monter à Paris aujourd'hui.

### **Contexte d'incertitude**

Ce rendez-vous précipité n'est vraisemblablement pas tout à fait sans rapport avec la situation qui règne depuis plusieurs semaines à

l'usine First de Blanquefort, cédée l'année dernière par Ford à la holding allemande HZ, qui semble au demeurant de plus en plus figurer aux abonnés absents.

Dans le contexte d'incertitude qui règne sur son avenir, le personnel de Blanquefort, traditionnellement réputé pour son aptitude à honorer les exigences de cadence et de qualité, a considérablement levé le pied ces derniers temps. La fabrication de transmissions automatiques destinées à des modèles américains, et que Ford s'est engagé à acheter jusqu'à fin 2011, connaît une baisse considérable.

### **150 boîtes automatiques**

Sur un objectif quotidien d'environ 500 boîtes, il n'en sort, semble-t-il, en moyenne que 150, alors que l'usine pouvait en produire plus de 2 000 aux heures fastes de jadis. Dans ces conditions, même si nous n'avons pu en avoir confirmation officielle, il semble que des problèmes d'approvisionnement pourraient commencer à se poser prochainement pour des chaînes d'assemblage américaines.

On peut donc imaginer que les dirigeants de Ford demanderont aujourd'hui aux représentants syndicaux de convaincre leurs collègues de travail de renouer avec leur productivité passée. Mais il paraît difficile d'imaginer que les syndicats ne demandent pas à Ford d'être plus précis sur les engagements formulés lundi par le vice-président Ken Mac Farlane dans un courrier à Gilles Penel. Les syndicats demanderont sans doute des clarifications sur l'intention exprimée par Ford, de rester impliqué dans l'avenir du site, au-delà de l'échéance initialement fixée de fin 2011.

La multinationale, dont les dirigeants espéraient peut-être l'an dernier qu'elle pourrait se retirer de Blanquefort sur la pointe des pieds, n'en a décidément pas fini avec ce dossier